



Éditorial du Pasteur responsable

LA PENTECÔTE

2010 - 17

Pour nous, chrétiens de l'église de Pentecôte, il est important de savoir ce que signifie réellement cette fête.

Dans l'Ancien Testament, elle s'appelait « la fête des semaines », à cause des sept semaines qui la séparaient de la Pâque. On l'appelait aussi « fête de la moisson », à cause des offrandes que l'on apportait à l'autel ce jour-là.

La Pentecôte a donc été tout d'abord une fête essentiellement agricole, une fête d'actions de grâces célébrée quand tout l'orge et tout le froment avaient été coupés et mis en gerbes ; elle terminait la moisson.

Dans le Nouveau Testament, la fête de Pentecôte marque l'effusion du Saint Esprit sur les apôtres rassemblés dans la chambre haute, à Jérusalem - effusion qui fut accompagnée de phénomènes extraordinaires : bruit venant du ciel et semblable à un vent violent, apparition de langues semblables à des langues de feu et du parler en langue. Pour les chrétiens de l'église primitive, la fête de Pentecôte était considérée comme la fête de la promulgation de la loi nouvelle : de celle qui est inscrite non pas sur des tables de pierre mais dans les cœurs, suite au baptême du Saint-Esprit, selon la belle prophétie du prophète Jérémie (Jérémie 31/31-33).

En fait, c'était tout l'intervalle qui sépare Pâques de Pentecôte que les chrétiens de la première église considéraient comme un temps de fête, rappelant tout à la fois la résurrection de Christ, le temps qu'Il a encore passé sur la terre jusqu'à Son ascension, l'attente du Saint Esprit, et son envoi par le Seigneur glorifié le jour de la Pentecôte ! Aussi, pendant toute cette période de cinquante jours, on ne jeûnait pas, on ne s'agenouillait pas pour la prière, ...

C'est seulement plus tard que chacune des trois fêtes (Pâques, Ascension et Pentecôte) eurent, si l'on peut dire, leur existence propre. Et c'est en 305, au concile d'Elvire, que fut limitée à une seule journée la fête de la Pentecôte.

Pour nous, chrétiens d'aujourd'hui, il est bon de revenir à cette vérité que le baptême du Saint-Esprit n'est pas réservé à une élite ; il est une promesse pour tous les chrétiens de tous les temps (Actes 2/39), afin que leur vie spirituelle soit riche et féconde, et que leur service dans l'église soit utile et profitable.

Pour nous, chrétiens du vingt et unième siècle, la Pentecôte n'est pas une fête du passé mais une expérience qu'il nous est nécessaire d'expérimenter !

Bonne semaine à tous,

F. Forschlé